

## La clôture de la Foire du Livre « Cuba 2012 »

Santiago de Cuba (AIN) – La Foire Internationale du Livre « Cuba 2012 » a fermé au rythme du tambour et du cor chinois avec une cérémonie sur le Paseo de la Alameda de Santiago de Cuba, exaltant les valeurs des peuples des Caraïbes auxquels cette festivité culturelle était dédiée.

Parmi les participants de cette veillée artistique se trouvaient le Ballet Folklorique d'´Orient, le Septuor Familia Varela-Miranda, la soliste Zulema Iglesias et la Conga de Los Hoyos, sur une scène du littoral marquée par les eaux de la Mer des Caraïbes, les montagnes de la Sierra Maestra et la chaleur environnementale et humaine de cette région du pays.

Cette retentissante clôture de la Foire, commencée le neuf février dans la Forteresse de San Carlos de la Cabaña de La Havane et ayant parcourue toutes les provinces de l'Île, a démontré être le plus grand événement culturel du pays.

Zuleica Romay, présidente de l'Institut Cubain du Livre, a informé que plus d'un million 400 mille exemplaires ont été vendus durant la 21<sup>e</sup> édition de la foire et que plus de deux millions et demi de personnes l'ont visité.

Elle a souligné que la Foire n'est rien de plus qu'un début, considérant que c'est un défi de maintenir vivant cet intérêt pour la lecture, la connaissance et la culture que signifie ce rendez-vous.

Abel Prieto, Ministre de la Culture, a affirmé que la passion des Cubains pour les livres a été démontrée une fois de plus, il a précisé qu'elle ne peut pas se convertir en un moment passager mais en une façon de sentir la passion par la lecture. De là la nécessité de continuer à promouvoir de tels événements comme « Les Lectures d'Été » et « Le Festival Universitaire de la Lecture et du Livre », en plus du travail qui revient aux bibliothèques et aux autres institutions, à l'école et à la famille.

L'édition 2013, dédiée au chercheur Pedro Pablo Rodríguez et au romancier Daniel Chavarría, Prix Nationaux des Sciences Sociales et de Littérature, respectivement, et à l'Angola comme pays invité d'honneur, sera une étape dans la recherche de cette culture générale intégrale que le leader cubain Fidel Castro a signalé comme une des voies pour fortifier la nation.

Pedro Pablo Rodríguez a offert ses remerciements pour cette honneur et il s'est engagé à travailler dans l'édition critique des œuvres complètes de José Martí dont il est le coordinateur et, spécialement, pour la célébration du 160<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de l'Apôtre en 2013.

Daniel Chavarría, pour sa part, s'est qualifié comme un écrivain cubain né en Uruguay, et il a manifesté son amour pour la littérature et pour le peuple où il a développé sa vocation et qui le reconnaît comme un de ses auteurs préférés.

AIN



Le Festival du Tambour 2012 «Guillermo Barreto in Memoriam», qui a lieu à La Havane du 6 au 11 mars, dédie sa neuvième édition à l'une des figures remarquables de la rumba cubaine, El Goyo, qui est récemment décédé dans la capitale.

Parrainée par L'Institut Cubain de la Musique et le Centre Promoteur de la Musique Traditionnelle Ignacio Piñeiro, la rencontre honore aussi l'orchestre féminin Anacaona, pour ses 80 ans d'existence, le groupe Los Muñequitos de Matanzas, à l'occasion de son 60ème anniversaire et la compagnie JJ, qui fête le 20ème anniversaire de sa fondation.

Le président du comité organisateur, le musicien Giraldo Piloto, a affirmé qu'il y aura une vaste participation étrangère. Des pays comme La Hollande, Le Chili et le Venezuela figurent dans la liste des nations qui seront représentées. Il a ajouté, que cette fois joueront sur la scène nationale des musiciens tels que le Hollandais Mike del Ferro, le drummer étasunien Jonathan Mover, le batteur et compositeur chilien Rodrigo Iter et le percussionniste canadien Aldo Mazza, directeur de la compagnie Kosa.

Le Festival comprend la participation du groupe vénézuélien Herencia, la présentation des groupes principaux folkloriques de Cuba, des visites aux écoles d'art et des échanges culturels. Piloto a aussi annoncé la réalisation du Concours International de la Percussion dans le Palais de la Rumba, ouvert aux participants de tous les âges et nationalités qui pourront participer dans cinq catégories : bongo, batterie, tambours batá, *pailas* et *tumbadoras*.

Les spectacles de la fête du Tambour seront accueillis dans les théâtres Karl Marx, Amadeo Roldán et Mella, le Palais de la Rumba, le Salon Rosado de La Tropical, les Maisons de la Musique de l'EGREM, la Maison de l'ALBA Culturelle et les hôtels Occidental Miramar et Habana Libre.

Avec la musique, la danse aura son espace, car, d'après les déclarations de Giraldo, l'inclusion de ce genre dans le programme, a pour but de renforcer les liens indissolubles entre ces deux manifestations: la danse et la rumba. De même, des professeurs et chorégraphes des compagnies Santiago Alfonso, JJ de Johannes García et Habana Compás Dance donneront des cours magistraux dans le salon Turquino de l'Hôtel Habana Libre. Les séances montreront le mélange et fusion qui caractérise la danse folklorique de l'île, marquée par des racines africaines, caribéennes et espagnoles.

Traduction : Kenny Fernández Pérez

CUBARTE




---

Eusebio Leal : le tabac est patrimoine de la culture cubaine

La Havane (AIN) – Eusebio Leal, historien de La Havane, a affirmé que la production, la commercialisation et les traditions de la culture du tabac sont des parties inséparables du patrimoine de la culture cubaine.

En intervenant dans le XIVE Festival International du Havane, siégeant dans le Palais de Conventions de La Havane, Eusebio Leal a affirmé que ce legs est arrivé pour rester dans le goût et la préférence de millions de personnes de toutes les latitudes.

Il a rappelé que ce produit a été porté en Europe par l'amiral Christophe Colomb, de retour de son premier voyage en 1492, comme une rareté des coutumes des nouvelles

terres. Il a signalé que diverses personnalités, comme le chanteur Francisco Repilado (Compay Segundo) ou le producteur de la feuille Alejandro Robaina, constituent des symboles de la nationalité. Eux, depuis leurs travaux respectifs, ont très été liés au havane, contribuant à sa promotion et à son développement au niveau international.

Lors de la troisième journée de l'événement a eu lieu aussi la dégustation du nouveau Montecristi 520, Édition Limitée 2012.

Des chefs d'entreprise, des hommes d'affaires, des collectionneurs, des sommeliers, des dégustateurs, des artistes, des producteurs, des fonctionnaires et des diplomates ont assisté au festival, intervenant dans les séminaires, les dégustations et les mariages avec des rhums de l'Île. Les délégués ont visité d'emblématiques fabriques havanaises où sont élaborés les célèbres cigares Cohíba et Romeo y Julieta.

AIN




---

Abel Prieto est nommé assesseur du Président Raul Castro

La Havane, (RHC).- Le Conseil d'état de Cuba, sur proposition de son président, a décidé de libérer Abel Prieto de sa charge de Ministre de la Culture, poste qu'il a occupé pendant 15 ans.

En raison de son expérience et des résultats positifs obtenus dans l'exercice de ses fonctions, Abel Prieto a été désigné assesseur du Président Raúl Castro.

Rafael Bernal Alemany, qui occupait depuis 1997 le poste de premier vice-ministre de la Culture a été promu au poste de ministre.

[www.radiohc.cu](http://www.radiohc.cu)




---

L'autel sur la Place de la Révolution pour la messe du Pape Benoît XVI

Un groupe d'ouvriers ont travaillé ce samedi 10 mars 2012, dans l'assemblage de l'autel depuis lequel le Pape Benoît XVI officiera une messe à l'air libre comme couronnement de sa visite à l'île dans la Place de la Révolution de La Havane (Cuba).

Benoît XVI séjournera à Cuba du 26 au 28 mars et sera le second souverain pontifie en voyage à l'île après la visite pastorale historique de son prédécesseur Jean Paul II en 1998.

[Galerie des photos](#)

**Ismael Francisco**

**Cubadebate**

[www.cubadebate.cu](http://www.cubadebate.cu)



---

Daniel Chavarría : La Révolution cubaine m'a captivé pour l'émotion

Santiago de Cuba (PL) – « La Révolution cubaine « est entrée en moi » pour l'émotion », a dit l'écrivain uruguayen-cubain Daniel Chavarría, en apprenant qu'il sera un des deux intellectuels auxquels sera dédiée la Foire Internationale du Livre « Cuba 2013 ».

Le Prix National de Littérature 2010 a évoqué ce disque des années 60 de Carlos Puebla avec un refrain qui disait : « le divertissement est terminé, le Commandant est arrivé... », une chanson qui l'a ému jusqu'aux larmes et qui lui est arrivé à l'âme par la simplicité et la sérénité du chanteur cubain.

« C'est ainsi qu'ont commencé 42 ans d'adhésion et d'affection, en plus de se sentir cubain car une autre façon est très difficile si on vit à Cuba et, le cas échéant, quand 90 pour cent de ton œuvre littéraire correspond aux expériences du profond processus transformateur de plus d'un demi-siècle », a souligné le romancier.

Daniel Chavarría a aussi admis sa satisfaction car la dédicace de la prochaine fête littéraire coïncide avec l'Angola comme pays invité d'honneur, dû au fait qu'il a étudié avec sérieux la contribution nationaliste cubaine quant à l'indépendance de cette nation africaine. Il a dit qu'une bonne partie de la gauche mondiale sympathisante avec la Révolution cubaine ne connaît pas très bien cette prouesse, qu'il considère comme une solidarité d'un nouveau type sans précédent dans l'histoire de l'Humanité.

L'auteur d'*Adiós muchachos*, *Príapos*, *Viudas de sangre*, *Una pica en Flandes* ou *El rojo en la pluma del loro*, parmi tant d'autres romans d'une grande acceptation populaire, a affirmé qu'il est un écrivain cubain né en Uruguay et il a offert ses remerciements pour la reconnaissance à son legs littéraire.

Zuleica Romay, présidente de l'Institut Cubain du Livre, a souligné l'auteur comme un artisan du roman policier ayant une portée sociale, dont *Joy en* est un haut exposant et elle l'a défini comme cubain par vocation.

PL



---

Présentation de L'Orchestre de l'Opéra de Rouen à Cuba

Des musiciens de l'Orchestre de l'Opéra de Rouen, France, ont offert des concerts à Cuba comme une partie d'un programme d'échange culturel entre les deux pays.

Les membres de la compagnie, le clarinettiste cubain Lester Chio et les français Florent Audibert, violoncelle, et Héléne Bordeaux, violon, ont été les protagonistes d'une « aventure admirable », comme est qualifiée la visite par le directeur artistique et général de l'Opéra, Frédéric Roels.

La province de Matanzas a accueilli le concert de vendredi et la Basilique Mineure du Couvent de San Francisco de Asís, de La Havane, a reçu les musiciens qui ont interprété des œuvres de divers compositeurs, tels que le Tchèque Anton Dvorak, l'Allemand Johannes Brahms, l'Autrichien Wolfgang Amadeus Mozart et le Russe Sergueï Prokofiev.

Un des plus grands attraits a été l'interprétation de la Sérénade KV-361 en Si Bémol Majeur de Mozart, une pièce rarement exécutée, a déclaré le musicien cubain Lester Chio, le principal promoteur des représentations de l'Opéra de Rouen à Cuba.

En plus de montrer l'art de la compagnie du chef-lieu de Haute Normandie, la visite possède une haute valeur pédagogique. Lester Chio a informé aux plusieurs médias qu'ils insistent sur le lien avec les écoles de musique cubaines, afin que les invités étrangers valorisent le dynamisme des centres d'enseignement.

En 2013, les organisateurs du projet prévoient de faire venir tout l'orchestre à Cuba, intégré par 40 musiciens. Actuellement, en plus des récitals, les musiciens offrent des ateliers et des rencontres pédagogiques.

Fondée en 1998 par le chef d'orchestre autrichien Oswald Sallaberger, l'ensemble parie sur un répertoire lyrique et symphonique, allant du style baroque aux tendances contemporaines. Certains critiques placent le groupe comme « le précurseur des orchestres permanents en France pour l'interprétation de répertoire classique avec des instruments à cordes classiques, fréquemment accompagnés par des trompettes et des timbales ».

CUBARTE



Tournée du musicien français Miquéu Montanaro à Cuba

La Havane (PL) – L'artiste français Miquéu Montanaro, un interprète de renommée internationale, a commencé une tournée dans quatre villes cubaines pour présenter le disque *Vaivén*, enregistré en 2011 avec la maison discographique Bis Music, ont informé les organisateurs du programme.

Le compositeur a débuté son périple par Cienfuegos, accompagné de son fils Balthazar Montanaro et de cinq musiciens cubains. Les autres villes sont Bayamo, Santiago de Cuba et La Havane, où il terminera sa tournée le mardi 13 avec un concert au siège de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC), l'institution qui parraine la tournée avec l'Alliance Française, a expliqué Ángela Casanova, collaboratrice des affaires culturelles de l'Alliance Française, à l'agence Prensa Latina.

Ángela Casanova a précisé que le CD inclut 14 pièces avec des poèmes de Rafael Alberti (1902-1999), considéré un des plus grands écrivains espagnols de l'Âge d'Argent de la littérature de son pays.

Les titres du CD, où se fondent la musique provençale et la cubaine, sont : *Salinero, Dime que sí, Mi corza, Carybé, Canción del ángel sin suerte, Boca, Balada de Don Amarillo, Dejádme llorar a mares, Lo sabe ya todo el pueblo, La Habana ha venido un barco, Recuérdame en alta mar, Dondiego sin don, Amigo de la pena* et *Vaivén*, qui donne le titre à l'album.

Miquéu Montanaro est l'auteur de pièces pour le théâtre et le cinéma, il a enregistré 40 albums et il dirige des spectacles où confluent différents arts.

PL



---

## Hilda Oates et José Milián: Membres Emérites de l'UNEAC

La condition de Membre Emérite de l'Union Nationale des Écrivains et Artistes de Cuba a été décernée aux gagnants du Prix National de Théâtre Hilda Oates et José Milián, lors d'une cérémonie célébrée dans la salle Villena de cette institution.

L'acteur célèbre Rolando Núñez a souhaité la bienvenue aux participants et a donné lecture d'une synthèse sur le parcours professionnel de chacun des personnalités honorées.

La première actrice Hilda Oates Williams (La Havane, 1925), depuis les années 60 a intensément travaillé dans de différents groupes de théâtre tels que l'Ensemble Dramatique National, Teatro Político Bertolt Brecht, Teatro Estudio et Teatro Irrumpe.

Dans ces groupes, elle a interprété des personnages de la dramaturgie cubaine et universelle tels que son rôle mémorable de María Antonia, Electra Garrigó, Santa Camila de La Habana Vieja, Requiem pour Yarini, Noces de sang, La Maison de Bernarda Alba, Yerma, et beaucoup d'autres dans plusieurs mises en scène à succès par les principaux directeurs de théâtre cubains comme Raquel et Vicente Revuelta, Berta Martínez, Roberto Blanco, Nelson Dorr, José Antonio Rodríguez, parmi d'autres.

Sa maîtrise scénique a marquée aussi la télévision et la cinématographique nationale avec sa participation dans les films Cecilia, Maluala, Habanera et Patakín.

Elle a représenté le théâtre cubain au Mexique, en Colombie, aux Etats-Unis, au Venezuela, au Canada, en Espagne, en Russie, en France, au Portugal, parmi d'autres pays.

Hilda Oates a obtenu plusieurs prix et décorations dans plusieurs concours et festivals, elle détient l'ordre Alejo Carpentier, décerné par le Conseil d'État de la République de Cuba et la distinction Pour la Culture Nationale.

Pour sa part, le dramaturge José Milián Martínez (Matanzas, 1946), a été élève de l'école d'Instructeurs d'Art et du Séminaire de Dramaturgie du Théâtre National. Fondateur de plusieurs groupes de théâtre dont Teatro de Vanguardia et La Rueda.

Milián, s'est approprié tout au long de sa carrière de tous les outils qui composent l'art dramatique où il a accompli diverses fonctions. En tant que directeur, on lui attribue plusieurs pièces et mises en scène, dont on peut mentionner : Vade Retro, La prise de La Havane par los Anglais, et sa pièce célèbre Si vas a comer espera por Virgilio. Dans le théâtre musical, sa version de L'opéra des trois centimes reste inoubliable, ainsi que Don Quichotte de La Rampa, Rueda de Casino, et d'autres.

Depuis quelques années, il est le directeur général du groupe Pequeño Teatro. Durant sa carrière, il a remporté des prix et des mentions aux Prix Casa et UNEAC, il détient aussi l'ordre Alejo Carpentier et la distinction Pour la Culture Nationale.

Les deux figures honorées ont reçu des mains de l'acteur Carlos Padrón, président de l'Association d'Artistes Scéniques de l'UNEAC, le diplôme les certifiant comme Membres Emérites de l'organisation des écrivains et artistes de Cuba.

Traduction: Kenny Fernández Pérez





La première exposition du peintre Vladimir Velickovic à Cuba

L'exposition « Vladimir Velickovic, dessins » a été inaugurée dans l'édifice d'Art Universel du Musée National des Beaux Arts. Il s'agit de la première exposition à Cuba de cet artiste serbe établi en France.

L'inauguration a eu lieu en présence de Madame Marina Perovic Petrovic, ambassadeur de Serbie à Cuba, de l'artiste et du docteur Gilber Has, un médecin français aimant l'art dont la gestion désintéressée a contribué décisivement à la réalisation de cette exposition composée de douze dessins à l'encre où prédominent le rouge, le blanc, le noir et le gris, comme dans son œuvre en général.

Diplômé d'Architecture de l'Université de Belgrade en 1960, Vladimir Velickovic a réalisé sa première exposition picturale à l'âge de 63 ans et, à 65 ans, il obtient le prix de la Biennale de Paris.

Il aborde le dessin, la peinture, la gravure, le collage et la sculpture, et il est un des plus importants représentants du néoréalisme européen et du mouvement appelé Nouvelle Figuration.

Ses œuvres ont été exhibées dans diverses galeries et d'autres espaces d'expositions d'Europe, d'Amérique Latine, du Japon et des Etats-Unis et un grand nombre de ses pièces se trouvent dans d'importants musées du monde.

Vladimir Velickovic a été professeur de l'École Supérieure des Beaux Arts de Paris pendant 18 ans et il est membre de l'Académie Serbe des Sciences et des Arts. En 2005, il est élu membre de l'Académie des Beaux Arts de Paris et il est décoré de l'ordre de Chevalier de la Légion d'Honneur et de Commandeur des Arts et des Lettres pour ses apports à la culture française.

Son œuvre perturbe et provoque de très fortes émotions et des propositions contradictoires ; ses thèmes, de grande violence expresse et intérieure, sont fondamentalement des paysages de destruction et de mort, toutes les séquelles possibles des guerres, la désolation absolue, la souffrance totale et l'abandon.

Le corps humain comme résultat de la terreur et des agressions est montré incomplet ou morcelé, en constante souffrance et dégradé dans sa condition, transformé aussi en animaux faibles ou répulsifs.

Lors d'une rencontre avec la presse nationale, l'artiste a commenté que la majorité des dessins exhibés ont été réalisés durant les deux dernières années : « Ma préoccupation fondamentale est de concrétiser le mouvement du corps ; plusieurs dessins reflètent la situation actuelle du monde, particulièrement la violence qui est le dénominateur commun de mon travail, refléter tout le drame du monde, ce que l'homme est capable de faire à l'homme et de représenter aussi notre responsabilité face à la réalité du monde ».

En réponse à une question sur la différence thématique entre les œuvres exposées à Cuba et celles avec lesquelles il a gagné le prix de la Biennale de Paris, il a répondu : « Les thèmes sont les mêmes, l'évolution est donnée dans le formel, dans les matériaux utilisés, dans la forme d'expression, mais ma préoccupation pour la tragédie de l'humanité

se maintient ».

Dans une déclaration pour le journal Cubarte, Moraima Clavijo, directrice du Musée National des Beaux Arts de Cuba, a commenté l'importance de cette exposition : « Vladimir Velickovic possède une œuvre solide, très connue et reconnue en France, il appartient à la génération des artistes qui ont exposé leurs œuvres dans le Salon de Mai ; il était récemment arrivé à Paris pour étudier quand un groupe de jeunes peintres convoqués par Lam venait à Cuba et il a admis qu'en ce moment il avait le désir de venir ». Elle a également souligné que l'artiste serbe est une personne très solidaire qui a mis toute sa persistance pour que cette exposition puisse se réaliser.

L'ambassadrice de Serbie à Cuba s'est montrée très satisfaite de la présence de l'œuvre de Vladimir Velickovic dans le Musée National des Beaux Arts de Cuba et elle a auguré que d'autres expositions de ses compatriotes pourraient être présentées dans l'Île.

## CUBARTE




---

L'édition critique de l'œuvre de José Martí est un devoir des Cubains

Santiago de Cuba (PL) – Le reconnu chercheur Pedro Pablo Rodríguez, un des deux intellectuels auxquels sera dédiée la XXIe Foire Internationale du Livre en 2013, a qualifié l'édition critique de l'œuvre de José Martí comme un devoir des Cubains.

Pedro Pablo Rodríguez, qui dirige l'équipe responsable de ce projet de recherche, s'est référé à sa complexité et à son ampleur et, à la fois, au processus d'approfondissement, d'étonnement et d'enrichissement que l'on éprouve en entrant dans un si vaste et divers trésor littéraire.

Le spécialiste, en considérant le Héros National comme un des plus grands écrivains du monde, a souligné la riche polysémie et l'originalité littéraire de son legs et de sa pensée.

L'historien et pédagogue a exprimé sa disposition de préparer l'édition de plusieurs de ses textes en vue de leur présentation dans le rendez-vous littéraire de l'année prochaine, une demande de nombreux intellectuels cubains par rapport à son œuvre personnelle, sans oublier sa plus grande persistance avec José Martí.

Zuleica Romay, présidente de l'Institut Cubain du Livre, a expliqué que la décision de rendre hommage à Pedro Pablo Rodríguez est cohérente avec les festivités pour le 160e anniversaire de la naissance de l'Apôtre, qui sera la plus grande motivation de la prochaine Foire « Cuba 2013 ».

Pedro Pablo Rodríguez, Prix National des Sciences Sociales 2009, centrera le tribut de l'événement à côté de Daniel Chavarría, Prix National de Littérature, auxquelles se sommeront les cultures de la République Populaire d'Angola, à partir de la condition multiethnique de cette nation africaine.





---

## Un nouvel hôtel à la station balnéaire de Guardalavaca

La société Vertex aura la charge de la construction d'un nouvel hôtel à la station balnéaire de Guardalavaca. Cette annonce a été faite lors de la clôture de l'événement ExpoCiencia Holguín 2012, qui s'est tenu la semaine dernière dans cette province orientale de Cuba.

L'Architecte Manuel Fernandez Diaz a déclaré que cet hôtel, conçu par la société Vertex du Ministère de la Construction, sera exploité par les chaînes touristiques Cubanacan et Iberostar.

Fernandez a ajouté que l'hôtel comptera 483 chambres distribuées dans cinq blocs et offrira du service tout compris. Il sera situé tout près de la plage la plus connue dans le nord de la région orientale.

Le projet, qui sera entrepris en 2013, met l'accent sur la récupération et l'intégration des installations existantes à cette plage, avec des grandes valeurs architecturales, en particulier leurs ponts, construits dans les années 1950.

Il a noté que les vieilles cabanes situées sur le côté ouest de Guardalavaca, datant de 50 ans, n'ont pas été incluses dans le projet car elles doivent maintenant céder la place à cet investissement.

Fernandez a ajouté que l'hôtel aura cinq suites, ainsi que les services d'un spa extérieur, un système d'éclairage Lex et sa conception architecturale aura une tendance minimaliste.

L'événement ExpoCiencia 2012, a conclu au Centre de l'Expo Holguín lors de l'octroi du Prix des Sciences de l'Information à la Dr Maria Margarita Fernandez Rodriguez, professeur à l'Université Oscar Lucero Moya, de cette province.

Le Dr Antonio Bantour Cause, représentant du Ministère des Sciences, la Technologie et l'Environnement, a souligné la qualité de l'événement, qui a été suivi par 106 exposants et a montré 625 produits et services de différents secteurs de la province.

[www.ahora.cu](http://www.ahora.cu)



---

## La Havane accueille une nouvelle édition du concours de guitare

La Havane (AIN) – La neuvième édition du Concours National de Guitare « Isaac Nicola » a commencé à La Havane avec la participation de jeunes interprètes de tout le pays et d'importants invités.

Le concours, auquel peuvent se présenter tous les guitaristes de nationalité cubaine jusqu'à 35 ans, a été inauguré dans la salle de concerts de l'ancien « Casino Español » de La Havane, le concours ayant lieu dans le Complexe Culturel Estudiantin de la rue Zanja.

Jesús Ortega, président du jury, a expliqué que comme dans les versions précédentes du rendez-vous, le but est de stimuler la connaissance sur les particularités de la guitare solo et de rendre propices l'échange entre des interprètes renommés et des jeunes guitaristes

de l'école cubaine.

Le jury international est composé par l'important concertiste Joaquin Clerch et le musicologue Jesús Gómez Cairo, de Cuba ; l'éditeur de musique britannique Michael Mcmeeken ; les maestros espagnols David Martínez et Carles Trepal, et le guitariste allemand Georg Schmitz.

Le concours « Isaac Nicola 2012 » compte des concurrents des provinces de Las Tunas, Camagüey, Pinar del Rio et La Havane et, en plus de la compétition, il comprend plusieurs concerts de maestros étrangers et des lauréats du concours 2011.

Le gala de remise des prix aura lieu le 10 dans la Basilique Mineure du Couvent de San Francisco de Asís et il sera dédié à l'édition cubaine de la course Terry Fox.

AIN



Chucho Valdés baptise une ligne de pianos au Japon

La Havane (PL) – L'illustre jazziste cubain Chucho Valdés a exprimé son enthousiasme pour la création d'une ligne de pianos portant son nom au Japon et il a annoncé qu'il travaillera sur un nouvel album avec son ensemble AfroCuban Messengers.

L'auteur de *Misa negra* et *Mambo influenciado* a commenté au journal *Granma* que les huit premiers pianos Chucho sont déjà produits : « Les dessinateurs et les fabricants ont pris en compte le son du jazz latin et ils m'ont honoré en y mettant mon nom », a-t-il commenté.

Chucho Valdés a aussi déclaré qu'il a besoin de temps pour « écrire et répéter » les thèmes de son nouveau disque, lequel comptera certains invités car son groupe n'a pas un format fermé.

Après son retour – après 34 ans – au Carnegie Hall new-yorkais et 22 concerts aux Etats-Unis entre les mois de janvier et février de cette année, le musicien projette déjà son prochain retour dans la salle de Manhattan, « qui n'est pas seulement un des temples du jazz dans le monde, mais une Mecque de l'industrie du spectacle ».

Le lauréat de huit prix Grammy – cinq étasuniens et trois latins – a annoncé qu'il apportera deux des « meilleurs talents » du jazz cubain actuel : Aldito López Gavilán et Dayramir González, boursier du Berklee College, à la fin 2012 sur la mythique scène de la Septième Avenue. L'occasion sera aussi propice pour présenter Yoruba Andabo, un des groupements « portes drapeaux » de la tradition de la rumba de l'île caribéenne.

Il a souligné que plus tard une présentation très spéciale aura lieu avec trois autres pianistes latins : le Brésilien Egberto Gismonti, le Panaméen Danilo Pérez et son compatriote Gonzalito Rubalcaba.

L'ex leader de la bande Irakere a souligné l'accueil du public lors de sa récente tournée étasunienne avec la chanteuse espagnole Buika – « en réalité afro espagnole » a-t-il nuancé – : « Toutes les villes ont bien répondu, surtout à Philadelphie, Los Angeles et San Francisco. Le jazz afro-cubain a évolué, mais il garde ses essences. Il est accepté depuis

longtemps comme un des grands courants du genre, il s'ensuit qu'on étudie aussi nos classiques que les nouvelles lignes de développement ».

PL



Cinq films cubains au Festival de Cinéma de San Diego

San Diego, Etats-Unis (PL) – La cinématographie cubaine est bien représentée dans le Festival de Cinéma Latin de San Diego avec cinq de ses plus récentes productions, entre elles le film *Habanastation*, d'Ian Padrón.

Les autres œuvres de l'île caribéenne sont les longs-métrages *Boleto al paraíso*, de Gerardo Chijona, nominé au Prix Goya 2012 ; *Juan de los muertos*, d'Alejandro Brugués, récemment récompensé dans le 32e Festival de Cinéma Fantastique de Porto « Fantasporto », au Portugal ; le film d'animation *El camino de las gaviotas*, une coproduction avec le Brésil, pour laquelle la chanteuse Omara Portuondo a prêté sa voix, et le court-métrage *Abdala, el retorno de los señores de Xibalbá*, d'Adrian López.

L'Argentine est le pays ayant la plus grande présence dans cette 19e édition du rendez-vous cinématographique avec des films comme *El hombre de al lado* ou *Las malas intenciones*, alors que le Mexique concurrence avec certaines de ses plus importants films de cette année, tels que *El infierno* et *El premio*.

Les diverses sessions projettent cent soixante films hispano-américains dans les salles UltraStar Mission Valley Cinemas Hazard Center. Le public étasunien pourra jouir du plus actuel et nouveau cinéma du continent jusqu'au 18 mars, les organisateurs attendant plus de 20 mille personnes.

PL



Tito Alvarado: « La poésie est plus que des mots »

En mai, le monde sera agité par la poésie durant la sixième édition du [Festival International de Poésie: Parole dans le Monde](#), qui aura lieu dans 40 pays.

La rencontre est née il y a plus d'un lustre en appui au [Festival International de Poésie de La Havane](#), Cuba. L'idée originale consistait à diffuser cet événement et organiser des lectures avec des poètes qui ne pouvaient pas se rendre dans l'île.

De manière progressive, l'enthousiasme des participants a conduit à des choses « insolites », affirment les organisateurs : des lectures de poésie dans une prison, dans des parcs, des plantations, envoi de poèmes via Internet et téléphones mobiles, des lectures dans des hôpitaux et des écoles, des colloques dans des universités, des lectures dans les montagnes, en langues maternelles, dans des autobus. Des centaines de poètes pariant sur la parole, la paix, la vie.

«Le but est de couvrir tous les espaces pour lire et faire de la poésie», signale Tito Alvarado, poète, essayiste, journaliste, conférencier, promoteur culturel, «organisateur de rêves réalisables et, surtout, défenseur des causes perdues», tel qu'il est connu par ses collègues.

### **Plus de deux mille activités**

Avec l'appui, à l'origine, du poète et journaliste argentin Gabriel Impaglione, Alvarado, qui est le président du Projet Culturel SUR, a réussi à multiplier les voix participantes et les regards spectateurs du Festival International de Poésie : Parole dans le Monde.

Cette année, du 10 au 20 mai, la rencontre «fait des progrès quant à la quantité, qualité et aux lieux où les actions auront lieu, lesquelles seront plus de deux mille. Nous affrontons cette sixième édition avec plus de confiance où la poésie est plus que des mots, où elle peut vraiment mobiliser la conscience, le chant, la volonté, pour faire de la Terre une planète où les guerres soient une chose «impossible», a-t-il ajouté dans une interview avec La Jornada.

Il a précisé que le printemps prochain il y aura une rencontre «vraiment internationale, mais qui n'a pas la répercussion ou le prestige d'autres festivals. Notre effet est plus silencieux, il accumule de l'énergie pour d'autres bonds en avant de qualité, il perce un chemin aussi vaste que les besoins et les potentialités humaines. Nous imaginons la dixième édition : 60 pays, plus de 3 mille actions, près de 30 mille poètes lisant leurs créations pour un public extraordinaire, qui commence le passage de spectateur à acteur de son propre destin».

La Havane sera le siège principal de la clôture du Festival International de Poésie : Parole dans le Monde, ainsi que l'inauguration du Festival International de Poésie de La Havane, où cette année accueille le cinquième Congrès du Projet Culturel SUR, «organisation de créateurs qui est l'âme de la fête, ce qui est invisible aux yeux, mais qui est là, transformant l'impossible en possible», a souligné Alvarado.

### **Convoquer un public**

Il n'y aura pas de cérémonie principale, puisque les organisateurs du festival sont dispersés dans le monde ; je dirais même, nous croyons que la décentralisation et l'horizontalité sont deux des grands mérites de cette rencontre. Nous ne pouvons pas non plus parler de simultanéité au sens strict, car les différents fuseaux horaires ne le permettent pas. Dans chaque endroit où on assume la réalisation d'une partie du festival, la clé de solution sociale sera l'être humain dans sa dimension de créateur, dans son aspiration à un développement au grand complet de son potentiel».

Pendant ces dernières cinq années, a-t-il continué «pour moi, la relation de confiance et l'entrain qu'on a obtenus, l'inquiétude durant les semaines avant le festival et l'agréable sensation après le festival, après avoir obtenu les résultats attendus ont été inoubliables. Cela donne une énorme confiance en l'être humain et, maintenant que tout le monde marche vers l'abyme, la confiance doit être restaurée pour qu'elle soit le moteur des changements.

Je ne parle pas de la naïveté, comme par exemple, déposer de l'argent à la banque pour que d'autres l'utilisent, ou donner de l'appui à ceux, qui chaque jour, nous importunent avec des solutions en faveur d'eux-mêmes, au détriment de ceux qui en ont vraiment besoin.

Je parle d'une confiance qui est une marque de conduite, de savoir qu'il y a quelqu'un, qui sont des milliers et des centaines de milliers et qui seront des millions, qui ont donné leur

parole et qui la tiennent. Ce fait te fait tomber en extase d'avoir touché le ciel avec la main».

Tito Alvarado révèle que le premier miracle qui s'est produit sous l'abri de la poésie « c'est qu'il y ait une force et une capacité qui s'y ajoutent. Nous tous agissons sans la soif d'acquérir la célébrité, ce qui se reflète dans la santé mentale des poètes ; le deuxième miracle c'est qu'il soit possible qu'à l'improviste, des fous, qui sont à la fois des poètes et des médecins, aient tous la même idée et parviennent à la concrétiser.

Le premier festival ne s'est appelé que Parole dans le Monde et il n'y a eu que 30 lectures. Maintenant les organisateurs sont des centaines. Le troisième miracle est qu'il continue à augmenter et nous continuons à ajouter des capacités pour rendre possible ce qu'il semble impossible. Ces miracles nous conduisent à une magie : celle que le festival apporte à ceux qui y participent une énorme tranquillité d'esprit, et d'avoir la certitude que sans poésie il n'est pas possible d'opérer un changement.

Cependant, nous sommes conscients que la plus grande magie que nous cherchons, est la paix comme une forme de vie, avec justice et en harmonie avec la nature, elle est encore loin, donc nous devons nous efforcer encore plus pour que ces buts d'une urgence humaine soient accomplies au plus court terme ».

### **Des poètes en personne**

Chacun peut participer au Festival International de Poésie: Parole dans le Monde en organisant une ou plusieurs lectures de poésie.

Les activités peuvent se produire dans n'importe quel cadre imaginable. « Le plus important est, qu'elles soient réalisées par les poètes en personne et qu'on parvienne à convoquer un public; si c'est en complément avec d'autres arts ce serait encore mieux; si le public est composé de 20 personnes et cinq poètes c'est très bien, s'il y en a plus c'est encore mieux», a conclu Tito Alvarado.

Traduction : Kenny Fernández Pérez

[www.cubasi.cu](http://www.cubasi.cu)



Radio Kiskeya organise un dialogue interactif sur les 5

Port-au-Prince, (RHC)- La station de radio haïtienne « Radio Kiskeya » a organisé un dialogue interactif pour diffuser la réalité sur les 5 antiterroristes cubains prisonniers politiques aux Etats-Unis.

Au cours du programme, qui a été capté aussi par des auditeurs du Canada et des Etats-Unis, les participants ont condamné la campagne médiatique financée par Washington pour désinformer l'opinion publique internationale au sujet de l'affaire de Fernando González, Antonio Guerrero, Ramón Labañino, Gerardo Hernández et René González. Ce dernier bien qu'ayant purgé sa peine de prison doit rester trois ans encore aux Etats-Unis dans un régime de liberté surveillée.

Les participants ont également relevé l'appui de nombreuses personnalités et organisations du monde à la cause de nos 5 compatriotes ainsi que l'importance qu'a le fait d'avoir recours à toutes les options possibles pour demander leur libération.

Les participants au dialogue interactif ont fait référence aux multiples organisations sociales et clubs d'amis de Cuba d'Haïti qui se sont joints de façon permanente à la bataille pour le retour immédiat et définitif des antiterroristes à leur patrie.

[www.radiohc.cu](http://www.radiohc.cu)

